

(11,30) est un Jan de Paris dont il a fait un *gresseur de bottes* ; mais il s'agit là d'un héros de roman , car immédiatement après vient Artur de Bretagne, *dégresseur de bonnets*.

On a de Clément Marot un *Rondeau*, sans date, adressé *aux amis et sœurs de feu Claude Perreal, lyonnais*. 11 a plu au Père de Colonia (11,540), qui ne cite point son garant, de faire de ce Claude Perréal un valet de chambre du roi. C'était probablement un parent de Jehan de Paris. Quoi qu'il en soit, Marot, dans ce *Rondeau*, invite les amis du défunt , qui avaient du génie pour la poésie, à l'immortaliser par leurs vers, et il exhorte ses sœurs qui avaient du talent pour la peinture, à se peindre pleurantes près de la tombe de leur frère.

En 1848, M. Dufay a publié à Bourg de *Nouveaux documents* recueillis dans les *archives de Flandres*, desquels il résulterait que Jehan de Paris a été le seul architecte du couvent de Brou, mais que les plans qu'il avait faits de l'église ont été largement modifiés par Van Boghen (1). Une pièce intéressante, reproduite par M. Puvis, nous apprend, p .8 de sa *Dissertation sur l'église de Brou* (1839 , in-8) que Michel Colombe avait exécuté ses patrons « selon le pour-
« traict et très belle ordonnance faicte de la main de Jehan
« Perréal, de Paris, peintre et Varlet de chambre ordinaire
« dn Roy (2). »

Il résulterait aussi de sept lettres découvertes par M. Le Glay, archiviste du département du Nord, relatives à la construction de l'église de Brou, que ce monument aurait

(1) *Revue du Lyonnais*, 1^{re} série, t. 27, p 186. —M. Henri Martin, qui, dans son *Hist. de France*, t. 7, p. 367, a consacré une longue note à la louange de Marguerite d'Autriche, n'a pas oublié de mentionner Jehan de Paris parmi les artistes qui contribuèrent, avec Van Boghen, à la construction de l'église de Brou.

(2) *Voyez l'Église de Brm* par M. Philibert le Duc, p. 37.